

LA REDACTION: CERTAINS CARACTERES DE METIER POUR PROFESSEURS PERPLEXES ET REDACTEURS DEBUTANTS

S. Major-Hamza
Rédactrice

Il y a quelques années, juste avant le début de la récession, fort d'une culture générale colorée mais surtout fière de quelques petits contrats de rédaction, j'ai acquis pignon sur rue. En ce temps-là, personne ne s'affichait comme rédacteur. Aujourd'hui on hésite encore à le faire, mais bientôt, cette profession méritera ses lettres de noblesse grâce à une marée montante de jeunes rédacteurs diplômés.

Evidemment, les rédacteurs d'expérience par opposition aux rédacteurs diplômés, ne courent pas les rues et sont en général, spécialisés. Listés comme rédacteur publicitaire, légal, scientifique, technique ou comme journaliste, éditorialiste, scénariste, scripteur, auteur, ils n'ont guère d'intérêt pour les tâches de l'écrivain publique moderne qui prolifère sous le nom de rédacteur.

Ce nouveau-né a certes provoqué beaucoup de confusion. Pourtant, il suffit de penser à la hiérarchie médicale pour que sa place et ses tâches soient claires. Le rédacteur détient le même statut dans sa profession que le docteur en médecine générale. Tous deux s'occupent de l'ensemble de leur objet d'étude en dehors de toute spécialisation. Le scénariste, le journaliste, le rédacteur scientifique sont à l'un ce que le pédiatre, le neurologue, le chirurgien sont à l'autre.

Un rédacteur est un professionnel qui écrit des textes dans un délai donné, d'une certaine manière, sous une forme définitive et selon une formule prescrite. Cette définition s'applique à tous ceux qui vivent de leur plume. Ils sont appelés rédacteurs parce que leur objet d'étude n'est pas la langue mais le message. Ainsi, le monde de la rédaction a une place précise pour chacun de ses spécialistes même pour le littéraire.

Il a fallu peu de temps pour que la profession se hiérarchise et entame une définition de tâches. Depuis, mon pignon s'est écroulé avec la récession et je prépare maintenant une maîtrise en rédaction.

Il est étonnant de constater combien de pratiques en rédaction professionnelle, professeurs et étudiants ignorent. D'ailleurs, ils ne posent que peu ou pas de questions sauf pour s'enquérir prudemment du genre de textes qu'un rédacteur est appelé à écrire. Le rédacteur est nouveau-né mais il a déjà une expérience certaine à transmettre.

TOUT CE QUI EST IMPRIME A ETE REDIGE PAR QUELQU'UN

Les livres, la publicité sous toutes ses formes, les pièces de théâtre, les émissions de télévision et de radio, les films, les cartes de souhaits, les revues, les journaux, les affiches, les lettres, les discours, les avis, les rapports sont tous des travaux qui touchent le rédacteur.

Le jeune rédacteur n'a pas à s'inquiéter de ce qu'il fera après ses études. Il n'a qu'à décider s'il veut se spécialiser ou non. Il doit, dans le premier cas, entrer en compétition avec les rédacteurs établis et, dans le deuxième cas, il doit comprendre tous les mécanismes de la sollicitation car le travail à la pige est, pour l'instant, la seule alternative. L'une ou l'autre de ces options ne promet en aucun cas la vie facile.

La rédaction est une profession très jeune. Il faudra des années pour mettre le public en confiance, pour perfectionner les programmes académiques, pour installer des maisons de rédaction professionnelle. Il suffit de se rappeler que les travaux confiés à l'assistant imaginaire, au collègue artistique, à la secrétaire talentueuse ou au parent instruit sont maintenant le domaine du rédacteur. Il ne suffit plus de bien écrire; il faut aussi définir le public, déterminer les niveaux de langue appropriés, trouver les connotations parfaites, les images, les métaphores et les mots justes.

LE REDACTEUR EST AUSSI CORRECTEUR, RECHERCHISTE, EDITEUR, CONCEPTEUR, TRADUCTEUR ET GRAPHISTE

Chaque rédaction a sa part de correction, de traduction, de conception, de remaniements, de graphisme et exige toujours certaines recherches.

Rédiger demande beaucoup de travail.

Le client fait toujours ce qu'il peut pour faciliter la tâche du rédacteur. Malgré tout, les données de départ ne sont jamais complètes, ne sont pas nécessairement pertinentes, ne sont pas toujours en français et sont rarement bien organisées.

Gare au rédacteur s'il n'a pas remarqué le numéro de téléphone manquant ou la faute d'orthographe dans le nom du client; s'il n'a pas trouvé pertinent de vérifier une information erronée; s'il n'a pas fait les recherches nécessaires pour découvrir l'image parfaite, presque évidente, qui aurait dû se trouver dans le texte; s'il n'a pas suggéré à l'imprimeur la disposition graphique qui complimente à la perfection son texte.

Parmi toutes les qualités qu'un rédacteur se doit de posséder, la méticulosité est vitale. Rien ne doit lui échapper car il risque d'endommager sa réputation et de perdre ses clients.

Lorsqu'un rédacteur décroche un contrat, il doit souvent rédiger à partir de peu ou de trop de données. Il n'est pas rare qu'un client approche un rédacteur sachant qu'il a besoin d'un texte sans pouvoir en définir la nature, ou encore, qu'il impose au rédacteur beaucoup trop d'informations, les croyant toutes importantes. Le rédacteur doit, dans les deux cas, faire des consultations, interviewer le client pour définir ses besoins, questionner ses collègues, visiter son lieu de travail pour finalement faire toutes les recherches connexes qui s'imposent.

Le jeune rédacteur ne maîtrise évidemment pas toutes les tâches qui ont trait à la rédaction. Il peut certes, les cultiver en acceptant des contrats parallèles. C'est d'ailleurs une bonne façon de garantir sa survie.

Il peut travailler pour des individus (écrire une lettre, rédiger un curriculum vitae, corriger un texte), pour une compagnie (organiser la publication d'un bulletin mensuel, écrire des discours, rédiger des avis) ou encore pour une organisation (rédiger un article, présenter un conférencier, voir aux textes de relations publiques).

Il peut aussi faire du "ghostwriting" c'est à dire rédiger des articles, des nouvelles et même des livres qu'une autre personne aura le privilège de signer. C'est un domaine intéressant. Le rédacteur n'a droit à aucune reconnaissance mais il est très bien payé.

LA PART DE METIER DANS LA REDUCTION D'UN TEXTE, PAR UN PROFESSIONNEL

Tous les rédacteurs se souviennent d'avoir fait à un moment ou à un autre, une bêtise majeure qu'ils ont payé cher. La part de métier dans la profession s'enseigne difficilement mais il est certes possible de signaler certains détails importants.

Au départ, un rédacteur se doit le monter un "portfolio" c'est à dire un dossier de textes qu'il a rédigés. C'est un outil de travail fort utile qui a l'avantage de dissiper les doutes que clients et employeurs éventuels pourraient avoir quant à la compétence du rédacteur.

Il importe également de comprendre que le rédacteur, même s'il maîtrise sa langue, n'est pas dans le secret des dieux. Il est capable d'erreurs même s'il est extrêmement vigilant. C'est pourquoi les rédacteurs professionnels engagent toujours des correcteurs d'épreuve et en fin de compte se dégagent de toute responsabilité. Personne n'est mort à cause d'une faute d'orthographe. Au pis aller, la réputation du rédacteur subit quelques dommages.

Il faut faire attention au client qui trouve plaisir à prendre le rédacteur en défaut et il est préférable de refuser ses contrats. Il est la bête noire du rédacteur.

Le système des trois épreuves est un outil que l'expérience a prouvé efficace et très utile. Après une première consultation avec le client, lorsqu'un contrat est accepté, le rédacteur prépare une première épreuve. Ce document est une ébauche où les fautes d'orthographe ne sont pas corrigées, où les paragraphes ne sont pas définitifs, où le style n'est pas poli. Il reflète entre autres l'idée générale, les concepts importants et le niveau de langue. Lorsqu'elle est prête, cette première épreuve doit être initialée par le client ce qui l'empêche de changer d'idée et permet au rédacteur de poursuivre ses travaux.

Une deuxième épreuve est ensuite préparée. Ce document plus définitif doit également être initialé. Si tout est accepté, le rédacteur prépare la dernière épreuve qu'il fait réviser par deux ou trois correcteurs. Lorsque le client accepte cette dernière épreuve, il est conscient que le rédacteur se dégage de toute responsabilité. Le rédacteur doit à cet effet, faire imprimer une note sur ses factures. De plus, il a été remarqué que si le rédacteur imprime sur les feuilles des deux premiers documents, le mot épreuve, beaucoup de discussions inutiles sont évitées.

Les tarifs varient énormément. En général, le rédacteur est rémunéré selon un taux fixe à l'heure pour tous les travaux de consultation et de recherche. Les travaux de rédaction, traduction, correction se paient au mot c'est à dire aux cinq frappes. Il est difficile d'établir des tarifs. Plusieurs s'informent auprès des traducteurs de la communauté où ils veulent exercer leur profession pour s'enquérir de leurs tarifs. Ainsi, ils peuvent déterminer les leurs en étant sûrs d'être compétitifs.

UN BON REDACTEUR DOIT LIRE, LIRE, LIRE, LIRE ET LIRE ENCORE

Le rédacteur ne peut pas se permettre de faire preuve de snobisme. Il est appelé à rédiger tous les genres de textes à des niveaux de langue très différents, dans des styles parfois originaux. C'est ce que la profession offre de plus passionnant.

Le rédacteur se doit d'acquérir un ensemble de connaissances qui lui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement. Il doit, pour se faire, lire tout ce qui lui tombe sous la main, garder les yeux ouverts et l'oreille attentive. Aucune information n'est négligeable. Bien écrire ne suffit pas.

* * * * *

Suzanne Major-Hamza a travaillé à Montréal pendant quelques années comme rédactrice. Actuellement elle fait des études de maîtrise à l'Université de Sherbrooke.